

rapport de 1977 qui doit paraître à la fin de novembre, serait le rapport le plus positif qu'il ait fait depuis des années. Autrement dit, le gouvernement a repris les choses en main.

J'aimerais maintenant parler de l'économie en général, et notamment des perspectives d'avenir. Aucun pays ne peut s'attendre à voir sa prospérité s'accroître indéfiniment. Il y aura nécessairement des périodes creuses, tant pour les sociétés que pour les particuliers. Ce phénomène économique existe depuis la nuit des temps. Le Canada a connu une prospérité remarquable pendant une vingtaine d'années. C'est l'un des pays les plus favorisés du monde. Nous traversons toutefois une période de stagnation pour le moment. Il en va de même pour les autres pays du monde, à cette exception près que la crise se fait ressentir avec beaucoup moins d'acuité au Canada que dans la plupart des autres pays. Le rendement de nos entreprises de fabrication ne représente que 80 p. 100 de celui des entreprises américaines équivalentes, tandis que les salaires sont plus élevés au Canada. Je l'ai d'ailleurs déjà signalé. Nous nous trouvons donc dans une situation intenable; la dévaluation de notre monnaie et l'état précaire de notre économie en sont la preuve.

Nous sommes également en train de payer notre prospérité. Même si l'accroissement de nos exportations nous a apporté un excédent commercial de plus de 2 milliards de dollars cette année, il n'empêche que l'état de notre balance des paiements nous cause des maux de tête. Cette situation est principalement due à notre déficit touristique. C'est à cela que je songe lorsque je dis que nous payons notre prospérité. Il y a une dizaine ou une quinzaine d'années, on voyait rarement les habitants des Prairies aller en vacances dans le Sud en hiver, ou encore des habitants de la Colombie-Britannique envahir littéralement Hawaii. Maintenant, la fuite vers le soleil en hiver est devenu une habitude pour bien des Canadiens. Nous vivons dans un pays où les gens ont les moyens d'aller passer des vacances au soleil.

Mais le tourisme a du bon. Pendant des années les Anglais et les Européens n'ont pas eu les moyens de venir en vacances en Amérique du Nord. Aujourd'hui les voyages en Europe ne sont pas bon marché—ils sont de plus en plus cher, tous les ans—et notre tourisme fait un effort concerté pour faire connaître le Canada aux Européens. Nous, Canadiens, avons visité le vieux continent. Le moment est maintenant venu de nous emparer du vaste marché touristique que représente l'Europe.

Le ministre des Finances a prévu que le taux de croissance réelle de notre économie serait de 5 p. 100 l'année prochaine, ce qui se compare très favorablement au chiffre de 4.5 p. 100

prévu pour la République fédérale allemande. Au delà de cette période de croissance moyenne, nous avons de bonnes raisons d'espérer mieux. Il y aura, par exemple la construction du pipe-line, entreprise d'une extrême importance pour tout le Canada et particulièrement pour l'Ouest et le Nord. A la suite des négociations qui ont eu lieu entre le Canada et les États-Unis et entre le gouvernement fédéral et les provinces, négociations où tout le monde a fait preuve de bonne volonté, environ 4 milliards de dollars seront dépensés en biens et en services fournis par le Canada et environ 100,000 années-hommes de travail sortiront de ce pipe-line.

Honorables sénateurs, ce n'est pas le moment de brader le Canada. C'est le moment d'envisager de façon réaliste les défis qui se présentent à nous et de montrer que nous sommes capables de les relever, comme nous l'avons prouvé dans le passé. Le gouvernement continuera à comprimer ses dépenses, car il croit que le chemin le plus sûr et le plus gratifiant qui nous mènera au redressement sera fait d'initiative privée, de travail et d'une plus grande efficacité.

● (2150)

L'initiative et le courage n'ont jamais manqué au Canada. Les Canadiens peuvent relever le défi que pose l'unité nationale et ils le feront. Ils peuvent relancer l'économie et ils le feront. A la fin du discours du trône, Sa Majesté la Reine a dit ce qui suit:

Les changements économiques auxquels il doit s'adapter et le besoin pressant de favoriser l'harmonie linguistique et culturelle montrent à l'évidence que le Canada entre dans une ère nouvelle.

Cette ère nouvelle verra ou s'aggraver les tensions, les différends et les affrontements, ou s'accroître le désir de liberté, de coopération et d'unité. Ce choix, au fond, est quotidien et il est l'affaire de chacun.

Ceux qui sont conscients de la situation reconnaissent que le Canada est actuellement appelé à prendre des décisions d'une importance capitale et que le moment est venu de redécouvrir la force et les possibilités d'une société libre et vigilante.

Le message que nous a laissé Sa Majesté la semaine dernière en était un d'espoir et d'inspiration pour tous, et il est tout à fait à propos que nous remercions Sa Majesté de ces paroles, belles et encourageantes. Je vous exhorte à appuyer la motion à l'étude.

Le sénateur Flynn: Pourquoi s'en faire?

(Sur la motion du sénateur Flynn, au nom du sénateur Fournier (Madawaska-Restigouche), le débat est ajourné.)

(Le Sénat s'ajourne à 2 heures demain.)